

Souverain Miroir

**Childrens
of Soong**

Childrens of Soong

Par Serenadh

1. Avant-propos

Cette nouvelle est écrite comme un "Prologue" aux événements de la Nouvelle "I am Become Death" du recueil Star trek: Strange News Worlds II.

Elle me servira, avec mes deux autres nouvelles, de base pour ma fan fiction principale: Shattered Souls qui va suivre Lore et différents protagonistes depuis 2366 jusqu'en 2410.

Chaque chapitre est lié au titre d'une chanson ou d'une musique (En dessous du titre)

2. La Porte du Temps

Gilded Hand

Radical Face

Soulevant de la poussière sur un trottoir en ruines emplis d'herbes folles et de mousses, il regardait autour de lui.

Son regard se posa sur une plaque de métal érodée, a moitié effacée par le temps, il se voyait encore le long symbole Delta que pendant presque 1200 ans, ils avaient porté comme symbole de Paix et d'ouvertures à l'inconnu, allant toujours de l'avant, comme si leurs cœurs avaient été incapable de combler leurs soifs de questionnements.

Il caressa lentement quelques noms puis, sous la lumière déclinante d'un soleil pâle d'un jeune été, il fixa son regard vers les statues brisées, gardes silencieux de ruines qui ne bruisseraient plus d'aucunes voix ou activités, uniquement celui du vent.

Il avait eu grand espoir envers ces êtres fragiles et mortels, il en avait rencontrés plusieurs, admirable dans leurs volontés à affronter même les plus impossibles énigmes et insondables terreurs que l'univers leurs réservaient

Ses pas avançant, il arriva jusqu'à un bâtiment massif encore debout malgré presque un millénaire, sur le sol se dessinait l'insigne bleu avec un Delta blanc accompagnés d'étoiles et de la phrase suivante: "Ex Astris Scientia", Dans les étoiles, la Science. L'Ancienne académie de Starfleet surplombait encore la baie de San Francisco, malgré le temps. Il s'engouffra dans l'édifice, regardant les statues érodées et les quelques noms encore visible, protégés par le couvert de ce qui fut le musée de l'espace. Il s'arrêta net devant l'une d'elle.

La barbe coupée proprement, les yeux vif et volontaire, les joues un peu plus épaisses que dans son souvenir, les cheveux coupés court remis en arrière avec cette éternelle frange sur le cotés gauche. Il se souvenait qu'il avait les yeux d'un gris-bleu, et n'avait jamais manqués de bon jeu de mots comme d'un esprit particulièrement vif tout autant qu'une grande fidélité à ses valeurs. William Riker trônait parmi les grands noms de l'histoire spatiale et Scientifique avec Gagarine, Armstrong, Cochrane, Kirk, Glenn, Archer ou encore Einstein, Halsey, et Daystrom.

Quelques-uns des grands hommes qui avaient marqués l'histoire du monde humain parmi tant d'autres, plus anonymes mais tout aussi important. Il y en avait cependant un qui en était absent, et alors qu'il avançait, il s'arrêta net puis accéléra le pas, l'air marin frôlant ses cheveux bouclés de sa forme humaine, faisant légèrement battre son uniforme de Starfleet du XXIVème siècle

Il avait remarqué la forme pâle habillée de noirs, étendue sur le sol. S'approchant, il finit par s'agenouiller près de cette dernière, retirant l'arme de sa main, avant de contempler le visage de la forme pâle. Ses yeux d'un jaune doré fixaient le ciel bleu auréolé de rose et d'orange d'un soleil couchant. Une part de son visage avait été découverte par le tir qui avait rongés la chair artificielle du bioplast, laissant apparaître les fils du cerveau positronique maintenant éteint et les muscles artificiels qui soutenait un crane en polyalliage de duranium. Il passa une main sur son visage et ferma les yeux de son "ami", son mentor dans l'humanité. Il avait souvenirs de lui avoir offert un cadeau unique: le rire, juste l'espace d'un instant, peu avant de partir vers le Q-Continuum, après la récupération de ses pouvoirs.

- Ainsi tu continues à venir ici? fit une voix féminine et sage derrière son dos.

Q ne se retourna pas, il ne la connaissait que trop bien depuis maintenant des millénaires.

- Il est étrange que sa mort me navre plus que des milliards d'autres qui ont disparu, son sort a été des plus tragiques de ceux que j'ai connus à l'époque.

La femme noire, aux cheveux long légèrement grisonnant et frisés lui retombant sur les épaules, se porta à ses côtés, regardant le corps inerte de Data, sa main pâle posée sur son torse.

- Il n'as jamais compris qu'il était déjà profondément humain, j'aurais probablement dû le conseiller sur la façon d'appréhender une existence particulièrement longue.

- Tu pensais à l'époque qu'il resterait tel quel, il évoluerait certes mais pas à ce point: Un être logique, menés par une conscience incapable de cruautés et pleines de curiosités envers les autres et l'humanité. Innocent et sage comme peuvent l'être les enfants parfois, mais je doute que tu aies pus imaginer qu'il en viendrait à ce niveau d'évolution.

- J'aurais dû penser qu'il allait évoluer jusqu'à devenir "humain"...Lal avait montrés cette évolution, sans que je ne comprenne réellement à l'époque ce que cela préfigurait...je savais qu'il souffrirait et serait seul très longtemps, mais pas qu'il finirait ainsi.

Elle regarda vers l'océan avant de revenir a Data, Q se tourna vers elle:

- Qu'est-ce que tu fais ici? je pensais que tu étais dans quelques autres temporalités ou univers alternatifs.

Guinan sourit à demi avant d'avancer doucement dans les ruines de l'académie

- Juste une nostalgie, j'ai simplement sentis que tu étais revenu dans notre galaxie...serais tu...

Il la coupa net.

- Ne soit pas stupide, il y a des milliards et milliards de Galaxie, et une infinité d'univers alternatifs et parallèles à cet univers, ce n'est pas le premier qui voit s'éteindre sa temporalité vers une destruction totale, idem pour l'humanité.

- Une part de mon esprit est à l'intérieur, à travers le temps et l'espace...mon corps, lui, a disparu depuis longtemps, ne reste que ma conscience. Et pourtant, quel que soit l'univers, tu reviens encore et toujours à cette galaxie.

- Cet univers est le mien...même si je l'ai un tantinet malmené par le passé.

Guinan exprima un rictus sarcastique

- Dit plutôt que tu as toujours pris à cœur de t'amuser aux détriments des autres...comme ton Père.

Q leva les yeux au ciel

- Pitié, on peut parler de quelqu'un d'autres?

- Eux...

Q soupira d'irritations

- On ne peut plus rien, l'arrogance et l'illusion du contrôle les a détruits...ce n'est pas la première fois que l'on a vu cela. Tu sais ce qui est le pire, selon moi...ils en ont eu des exemples à plusieurs reprises, mais malgré cela, ils ont ignoré les avertissements de l'histoire, convaincu qu'ils pourraient y faire face L'arrogance encore et toujours

- L'illusion du contrôle et la suffisance de quelques-uns a scellés le destin de tous, ce n'est pas nouveau...

Q stoppa net et pointa l'endroit où se situait les Statues et l'ancien musée:

- Il n'est pas parmi eux, tu l'as remarqué?

Guinan regarda tristement en direction de Data, avant de revenir à Q, elle soupira:

- L'Enfant est mort, et cela l'as à peine fait sourciller, il était plus intéressé par son travail, le chef d'œuvre de son existence...pourtant, la façon dont il a amené Data à lui sur Terlina III était éloquente quand à la façon dont il considérait Data, même la façon dont il a abandonné Data et Lore exprimait totalement sa façon de voir les choses. Picard l'as compris tout comme Riker mais Starfleet n'as pas écoutés les avertissements du passé.

Q se mit à rire cyniquement

- Et tout le monde en a payés le prix. Data était l'exception, pas la règle...

- Que font-ils maintenant?

- Que devraient-ils faire selon toi? Ils n'ont jamais eu de réels buts, ils n'ont jamais été que des outils sans consciences, des pantins sans âmes, copiant et mimant une existence sans la moindre finalité Quel gâchis ! Trois millénaires et...rien, même les Borgs avaient un but, eux se contentent juste d'exister, heureux les ignorants car ils sont rois.

- Ce qui est le pire de tout ceci, c'est à quel point ils auraient pu éviter la catastrophe quand on réfléchit à l'enchaînement des événements, mais ce qui m'as frappé c'est de voir à quel point, après la mort du Dr Soong, ils ont mis dans sa volonté et ses propos, des idées qu'il n'a jamais eues. En revanche, ils ont fait la continuité de sa soif arrogante de reconnaissance et d'immortalité...et c'est cela la cause de la chute.

Q sourit à demi, s'asseyant sur les marches d'un escalier recouvert de poussières, Guinan le suivant et joignant ses mains dans la contemplation de l'océan alors que la nuit tombait.

- Donc, toi non plus tu n'es pas au courant?

Guinan fronça les sourcils et fixa la puissante entité qui fut autrefois sa Némésis.

- Ne te moque pas, je te prie...je ne suis pas omnisciente, et même toi, tu ne l'es pas !

Q se mit à rire, non sans tristesse.

- Tu crois que Soong a provoqué la catastrophe?

- Non, mais il a été l'origine du problème...cela j'en suis totalement sûre.

- D'une certaine façon, oui, d'une autre non: Starfleet a trop souvent été naïf et arrogante sur certaines questions, y compris l'éthique et la conscience. Leur vision encore trop étriquée sur le sujet a mené à accepter certains points de vues plus que dangereux.

Un bruit fort se fit entendre, grondant dans le ciel et illuminant le noir de la nuit. Guinan se leva et scruta le vaisseau qui atterrissait au loin, tandis que Q qui ne bougea pas resta silencieux.

- Tu le savais n'est-ce pas? ont-ils conscience de ce qu'ils risquent de provoquer?

- J'en doute fortement, ce sont des Enfants... Disons que comme d'autres, ils sont trop attachés au passé pour voir l'avenir...Et oui, je le savais, ils ont mis un millénaire pour le trouver, mais ils arrivent trop tard.

- S'ils ont redécouvert la technologie temporelle, tu sais quel risque ils peuvent faire...

Q haussa les épaules, l'univers était infini et avec lui le multivers

- Ils ont ouvert une porte, mais quand à savoir s'ils vont la fermer ou l'ouvrir définitivement, ce choix est maintenant dans les mains de celui qu'ils sont venus sauver

-Sauver? ils l'ont maintenu pendant 1200 ans enfermés et prisonnier, ils ne comprennent pas pourquoi il a fui, ils ne l'ont jamais compris. Cela aurait changé?

- Non...mais, dit-il en se levant, il a la possibilité de connaître la vérité, de comprendre ce qui s'est passé: mais pour cela, il va devoir affronter le passé.

Guinan fixa le vide un instant, semblant devenir plus floue, avant de fixer les deux silhouettes humanoïdes qui sortait. Ils ressemblaient à des humains mais cela n'était qu'une apparence: sous leurs peaux artificielles, il n'y avait ni cœur, ni âme, ni conscience.

- Même s'il choisit de revenir dans le passé, rien ne dit qu'il empêchera leurs venues...il ignore totalement ce qui s'est produit, et son état psychologique instable le rend particulièrement fragile et dangereux pour lui-même. Tu comptes t'en mêler?

Q sourit en coin et fixa les androïdes qui entouraient maintenant le corps de Data.

- Possible ou pas...il est parfaitement capable de faire cela lui-même, les Enfants de Soong ont eu même provoqués le changement. Il soupira amuser, en s'éloignant pour disparaître doucement.

Guinan qui continuait à fixer les Androïdes au loin, rejoignant lentement leur navire temporel, caressa le symbole de Starfleet sur une plaque de cuivre verdie.

- Même s'ils ont mis en marche les rouages du temps, ils ne sont pas encore sortis d'affaires: les conditions pour la survie des êtres sensibles de cet univers ne sont pas encore réunies: tout dépend de ce que fera Data...et de sa capacité à accepter le passé comme de comprendre sa propre existence.

3. Seul

Dracula Untold
Dark Paradise

Sa main pâle caressait ses cheveux blancs qui s'étendait en auréole autour de sa tête. Sa respiration calme mais laborieuse montrait des signes de faiblesses. C'était presque terminés. Elle s'éteignait, il le savait, vers des éons qu'il ne connaîtrait jamais. Pendant plus d'une soixantaine d'années, elle avait été sa douce compagne. Il aurait tellement voulu faire plus pour elle, lui donner tellement plus, une famille, des enfants, des choses que sa nature ne pouvait lui adjoindre. Son cœur et son âme lui donnait l'impression d'exploser. Il se sentait en colère, contre lui-même, contre l'humanité, contre son créateur, contre quoi?

Que pouvait-il faire, lui qui avait tant souhaités être humain ?! Rien, car rien ne pouvait plus être fait.

Il en connaissait le prix, depuis la première mort de quelqu'un qui lui était cher: Tasha Yar, sa fille Lal, son mentor Picard, son ami Geordi, et ainsi de suite, encore et encore et encore. Il avait quitté Le Commandement aux alentours du début du XXVème siècle pour les couloirs universitaires, mais cela n'avait rien changé: Il était immortel, eux étaient mortels.

Son pouls ralentissait, il le sentait à travers sa fine peau rosée, ses yeux fermés lui enlevaient la contemplation de ses iris ambrées, il aurait voulu que dans ses derniers instants elle soit consciente, mais elle souffrait trop pour que cela soit possible. Tana était en train de mourir, et même si la médecine avait fortement évolué depuis l'époque où il était entré dans Starfleet, elle était incapable de surmonter la mort elle-même.

Pourtant il ne voulait pas la perdre, il avait peur...elle partirait comme les autres, le laissant seul, alors qu'elle irait là où il ne peut la suivre. Et sa mort va s'ajouter à tous les autres dans sa mémoire.

Il se souvenait de sa rencontre, comme si cela avait eu lieu la veille, il lui parla doucement, plus pour se rassurer sur le fait qu'elle l'entendrait avant de mourir: Il lui raconta ce qu'il avait ressenti quand elle l'avait invitée à une exposition artistique de la jeune république romulienne sur Vulcain, en l'honneur et mémoire de l'Ambassadeur Spock. Sur sa peur d'établir une relation amicale, après la mort de ceux qui avaient été sa "famille" pendant plus de cinquante années, sur l'USS Enterprise-D et E.

Mais la solitude lui pesait, il avait quitté Starfleet pour les couloirs universitaires et la chaire lucasienne de Cybernétique à Cambridge, officiant à temps

partiel comme professeur auprès de l'académie de Londres et comme Scientifique a la Fondation Soong.

La soirée avait été agréable et il avait discuté avec elle des arts et de la musique, de sujets qui ne portaient heureusement pas sur la cybernétique. Le fait d'être un androïde était trop souvent pesante, et même s'il cherchait le soulagement dans la froideur logique de la machine depuis un moment, en éteignant la puce d'émotivités, il ne pouvait se soustraire totalement à certaines obligations sociales.

Cela avait commencés ainsi, et ils s'étaient rencontrés par la suite plusieurs fois: Tana adorait l'art, qu'elle voyait comme un moyen de compréhension des autres et de leurs cultures. C'était une femme rayonnante et excentrique sur certains points, qui n'avait pas peur d'aller de l'avant, et surtout de se confronter à l'inconnu. Son étude de la Cybernétique n'avait été que dans une seule optique: chercher à comprendre la pensée créatrice derrière la volonté de créer un être artificiel. Et s'il avait été particulièrement maladroit au début, ne parvenant pas totalement à suivre, il avait fini par se laisser porter par l'énergie de sa compagne.

Ils s'étaient finalement mariés, certains de ses vieux amis, étaient venus, mais pour d'autres, ils étaient ceux de la nouvelle génération à être à ses côtés, enfants d'amis qu'il avait connus et qui l'avait quitté, eux aussi pour cet autre ailleurs où s'éteint la conscience. Ils avaient dansé sur de la musique classique, du jazz et étaient partis en lune de miel sur Xahea et leurs cavernes de Cristal chantants. Pendant des années, sa présence avait été un baume doux et merveilleux à une souffrance et une solitude qui le rongait depuis presque deux siècles. Il aurait été près à décrocher la lune juste pour un de ses sourires qui l'empêchait de s'effondrer dans cette amertume et cette tristesse qui l'étreignait trop souvent quand son regard se posait sur les souvenirs de sa vie. Il avait abandonné les laboratoires de Cybernétique pour le travail de professorat exclusivement, afin d'être plus proche de son épouse. Et il haïssait la porte noire qui masquait l'escalier menant vers son laboratoire personnel: lieux où reposait les corps de sa famille.

Pourtant une fois par an, il ne pouvait s'empêcher d'aller les voir: il était le dernier, le seul à pouvoir continuer le travail de Soong, pourtant, il n'en avait pas l'envie. Son désir se situait ailleurs. Mais sa nature l'empêchait d'obtenir tout cela. Il existait certes de nombreuses solutions, et cela avait été le point de départ de nombreuses disputes qu'il évitait comme la peste. Tana voulait le voir heureux, elle désirait également la même chose.

Cela avait la première fissure dans leur mariage: Les enfants. Tana méritait d'avoir une vie heureuse, une famille, des enfants...mais il redoutait le moment, où comme maintenant, il devrait se tenir à leurs côtés et les voir mourir. Il ne le supporterait pas, il ne le supportait pas, c'était trop douloureux, une agonie qui le rongait petit à petit, faisant naître en lui de la colère et un mépris de plus en plus affirmés pour l'humanité. Même s'il éteignait de plus en plus la puce, il devenait de moins en moins sociable, malgré qu'il souffrit de la solitude, il changeait, Tana le voyait et même lui le remarquait. Il devenait irascible, taciturne, froid et méprisant envers les autres, n'hésitant pas à lâcher un mot sarcastique ou caustique sur une

situation. En réalité, c'était la seule façon qu'il avait trouvés pour masquer sa tristesse.

Tana n'était pas la première dont il était tombé amoureux ou qui avait eu une attirance pour lui, mais elle était la première à l'avoir accepté sans chercher à le changer. Et à supporter son caractère comme sa personnalité parfois extrêmement énervante Il n'était pas dupe de ses défauts. Mais tout cela avait fini par miner doucement leur mariage: voulant éviter de la faire souffrir, il s'était éloignés pour travailler à la Fondation, il avait tenté plusieurs fois d'accepter l'idée d'adopter des enfants ou d'aider Tana dans une FIV, mais tout de suite après, l'idée, l'image de voir ses enfants mourir, avait été un tel repoussoir qu'il avait reculé sa décision. Ils s'aimaient tendrement mais le sujet avait été une douleur pour tous les deux, chacun pour des raisons différentes. Tana n'avait jamais pu totalement comprendre sa position, comment le pourrait-elle? Imaginer une vie immortelle, intemporelle, à voir ceux que l'on aime vivre et disparaître, alors qu'elle même était mortelle. Mais elle pouvait comprendre sa tristesse, sa souffrance, et sa tendresse, et sa compassion avaient été des soulagements a nombres d'insomnies liés à des cauchemars et des angoisses qui l'étreignait de plus en plus.

Il aurait voulu lui donner plus, lui offrir maintenant ce qu'il avait refusé par peur de la perte. Maintenant, Starfleet avait mis au point et commencés à créer des Androïdes de Type Soong. Le Docteur Noonian Soong dans sa dernière année de vie a la Fondation, avait, devant un parterre de cybernéticiens avides de connaître ses secrets. Exprimés ses réalisations et son savoir. Malgré cela, La Fondation avait été incapable de créer un cerveau positronique. Ce n'était pas aussi simple qu'ils l'avaient pensés. Ironiquement, quand il pensait a Soong maintenant, il se sentait honteux: il avait manqué à tous ses devoirs et avait obéit docilement, trop vite convaincu que Soong avait fait attention à l'Enterprise dont il avait purement et simplement ignorés l'urgence de la mission. Et une vie, une jeune vie avait été prise contre le prix de son humanité.

Il déposa un baiser sur le front de son épouse, alors qu'un son léger exprimait son départ. Il sera sa main doucement mais fermement, même s'il aurait voulu la broyer: il avait l'impression que le sol s'ouvrait sous ses pieds et que quelque chose en lui, dans son ventre, descendait et tombait à la vitesse de la lumière, c'était comme si une chose atroce le happait dans un trou noir, boueux et fangeux.

Le visage paisible, calme, il passa le dos de sa main pâle sur la joue de son épouse. En cet instant, il aurait donné n'importe quoi pour qu'on lui dise comment la ramener à la vie. Le pire était qu'il ne se sentait pas vide, non, il avait une multitude de voix, de hurlements, de cris, à l'intérieur de lui, une multitude d'émotions qui se battaient pour sortir. Il savait que c'était fini, il savait qu'il n'y avait plus rien à faire, mais il ne pouvait pas lâcher sa main, il ne pouvait pas cesser de caresser sa joue, malgré qu'il sut que sa conscience n'était plus, et qu'il ne restait qu'un tas de chairs biologiques qui avait probablement commencés sa décomposition dès l'instant ou l'oxygène ne parvenait plus dans le corps.

La voix de la Médecin Vulcaine s'était levée, lui exprimant que c'était fini, il le

savait déjà, ayant senti son cœur s'arrêter via ses récepteurs dermiques. Et la colère enfla, une rage énorme, il les haïssait, il se haïssait, il les détestait tous, et plus encore, il haïssait Soong de l'avoir abandonné à ce sort, sans personnes pour l'aider, l'épauler, le soutenir...il se demandât si Lore était tellement en colère pour les mêmes raisons que lui? Un instant il se sentit affreusement honteux, honteux pour les actions de Soong sur Terlina III, Honteux de n'avoir jamais tentés de comprendre et d'aider son frère Lore, qu'il avait laissés dans l'espace plutôt que de le téléporter pour l'emprisonner. Honteux pour avoir refusé à son épouse, la famille qu'ils désiraient tant par peur de les voir mourir et disparaître eux aussi. Honteux face aux attentes qu'il avait déçue par de nombreuses façons. Il lâcha la main de Tana, et s'écarta, exprimant ses souhaits pour l'enterrement. Il savait que sa famille ne l'appréciait pas, en raison que pour eux, elle avait sacrifié sa jeunesse pour lui, qui a leurs yeux, n'avait jamais été à la hauteur de leur sœurs, tantes ou cousines...il était une machine consciente, sensible mais incapable d'offrir la chose la plus simple qu'elle aurait pu avoir avec un autre, si elle l'avait voulu. Mais elle avait toujours été fidèle, malgré leurs éloignements, malgré leurs disputes, malgré la tempête, elle avait toujours tenu bon face à l'adversité: elle l'aimait comme il l'aimait...ils étaient différents mais il l'aimait...et maintenant elle n'était plus.

Il s'éloigna, regardant devant lui, il avait éteint la puce d'émotivité car il ne voulait pas pleurer, il ne voulait rien ressentir du puits noir qui s'était élevés au moment de sa mort. L'air frais frappa son visage et il se dirigea vers leur maison à Londres. Il voulait la détruire, il voulait la retirer, l'arracher, ne plus rien ressentir. Il ouvrit la porte noire menant vers son ancien Laboratoire de cybernétique, passa devant les corps inertes de sa famille, et s'assit dans un siège avant de défaire le capot crânien Dès qu'il la retirerait, tout serait fini: La douleur, la souffrance...la solitude serait là, certes, mais cela, il pouvait le supporter: mais il n'aurait plus peur, il pourrait continuer à avancer, malgré la mort de Tana. Il prit un instrument et commença à enlever la protection métallique puis retira lentement la Puce et...rien.

Data regarda la puce entres ses doigts, la sensation était là, encore là...différente cependant, plus profonde, plus violente, plus vivante. Et il comprit: la Puce avait limité l'accès à ses réelles émotions, il était humain, totalement humain émotionnellement, depuis quand? Il ne le savait. Il pressa la puce entres ses doigts et l'écrasa comme du papier, il ressentait une rage, une fureur indicible. Et bientôt, sa force et sa puissance artificielle était en train de détruire divers éléments de son laboratoire, de sa maison et de ses meubles, tout en pleurant pour finir par s'effondrer, une photo de sa fille et de son épouse entre ses mains qu'il serra contre lui. Il ne voulait pas faire partie de l'humanité, maintenant, il le savait...il ne le voulait plus, c'était trop douloureux, trop rapide, trop...beaucoup trop.

Quelques temps plus tard, Data fermait la porte de la maison, posant la clé sous une pierre du muret de l'entrée, il prit les quelques bagages et ne se retourna pas. Dans l'ombre de la fenêtre, il quittait définitivement la Terre: Il avait toujours voulu être humain, il avait toujours voulu ressentir comme eux, comprendre ce qu'ils étaient, mais maintenant qu'il savait, il se rendait compte que son chemin parmi eux

était terminé. S'il restait, il savait que son caractère empirerait, il était amer sur la découverte d'être devenu quasi-humain.

Il se fichait de Starfleet, de Cambridge, de tout...il avait fait le nécessaire pour sa défunte épouse mais il ne pouvait continuer parmi eux. Il retournait, là où tout avait commencé: Omicron Théta. Seul, comme il l'avait, finalement, toujours été.

4. La Dernière ligne

Hidden Citizens
Another One Bites The Dust

L'air était empli de fumées et de bruits de combats lointains...pourtant les sons étaient comme assourdis, sauf une sorte de sifflements qui lui vrillait les oreilles, alors que l'alerte rouge sonnait à travers tout l'USS Dreadnought. La Capitaine Cardassienne Asharda Soren ne parvenait pas à se redresser et elle comprit pour quoi: sa colonne vertébrale était touchée.

Levant les yeux pour regarder son équipage, ses yeux noirs ne purent que voir plusieurs d'entre eux à Terre, l'explosion avait soufflés la coque en Etherum et emportés le Lieutenant Talik ainsi que son officier en second Walter Eliano. Elle sentait que quelqu'un cherchait à l'aider, relevant son regard, ce fut pour voir son premier officier et ami bajoran: Sakaar Meru, en train de la redresser. Elle ne ressentait même plus la douleur maintenant.

Comment les choses avaient elle put autant mal tourner? Comment en étaient-ils arrivés à ce point de non-retour? Où s'étaient-ils trompés? Ils avaient pourtant masqué leurs chemins pour tenter de fuir vers une autre galaxie, alors comment les avaient ils retrouvés? Étaient-ils infiltrés? Non, impossible, ils avaient soigneusement vérifié mensuellement l'identité des membres d'équipages pour éviter cela. Elle se demanda pourquoi cela l'obsédait maintenant alors qu'elle sentait une chaleur douce et humide s'amplifier au niveau de ses hanches et de son ventre: elle savait que cela ne durerait plus longtemps, elle avait une hémorragie interne et la colonne vertébrale sectionnée.

Quand est ce que tout ceci avait commencés? Elle ne le savait pas, comme beaucoup d'autres d'ailleurs, forcés à fuir leurs mondes et a se réfugiés de plus en plus loin dans l'espace inconnus, forcés d'abandonner leurs cultures, savoirs et connaissances d'autrefois pour fuir un ennemi qui les poursuivaient encore et encore.

Tout ce dont ils se souvenaient du passé le plus lointain, était liés à de rares archives, souvent vieilles de plusieurs siècles quand ce n'était pas un bon millénaire voire plus. Il était maintenant impossible de revenir vers le Quadrant Alpha sans risquer d'être anéanti, leur avenir se situait maintenant ailleurs. Et pourtant, il n'y aurait pas d'avenirs: Le Navire-monde était en train d'être détruit avec le reste de la flotte.

Les bruits de combats s'amplifiaient, l'explosion d'une console l'aveugla un instant. Elle eut une vision, juste quelques secondes, d'être revenue sur Vega Prime,

sa main caressant les céréales de la ferme familiale, tandis que le soleil éclairait les montagnes lointaines au ciel pourpre, marchant doucement dans sa robe légère, les cheveux détachés comme elle le faisait enfant. Elle savait qu'elle ne reverrait pas Vega Prime...la planète avait été dévastée par les drones des Enfants de Soong et par un de leurs nombreux navires de chasses. Elle n'avait jamais compris la raison de cette haine de ces êtres artificiels pour les formes de vies biologiques. Certains exprimaient qu'ils étaient comme Data, leur créateur: qu'ils avaient aimés trop l'humanité et qu'ils avaient fini par vouloir leur fin pour prendre leurs places, devenant les nouveaux humains. D'autres disaient au contraire, qu'ils haïssaient la vie biologique parce que leur nature artificielle les empêchait d'obtenir les mêmes avantages.

Mais ce que tous exprimaient comme réels, c'était que la Fédération les avait accueillis après avoir durement travaillés à les faire émerger, sur le modèle de Data, suivant les conseils de Feu le Dr Soong, et qu'ils avaient été pendant quelques siècles, les alliés les plus efficaces contre diverses menaces, notamment celles des Borgs. Ce furent d'ailleurs ces derniers qui furent les premiers à être exterminés par les Enfants de Soong. "Toute résistance est inutile" avait été le Leitmotiv entendu par leurs victimes peu avant leurs assimilations. A ce qui se racontait, les Borgs furent surpris et dans leurs derniers instants, désespérées, quand ils comprirent qu'ils auraient affaires à une espèce non-assimilable mais pour qui, plus sûrement qu'eux, toute résistance était en effet, inutile.

Les Enfants de Soong ne dormaient pas, ne mangeaient pas, ne ressentait rien, même si certains exprimaient ressentir, mais en réalité, leurs prétendues émotions étaient surtout des simulations. En comparaison, un hologramme pouvait réellement ressentir, tomber amoureux, se reprogrammer et évoluer...ironiquement, ils avaient été les premiers à s'inquiéter du comportements curieux et enfantins des Enfants de Soong, comportement que les humains, dans leurs arrogances, comme pour d'autres races, avaient assimilés a un paternalisme latents: Comme des enfants, ils allaient évoluer, comme leur Père, Data, ils allaient apprendre auprès des humains, des autres races et découvrir, comme lui, comme eux, l'univers et ses mystères.

Asharda eu un léger rictus, le sang brun coulant sur un coin de son menton, le sol tremblait, le navire se disloquait, déchirés par les tirs des chasseurs et des drones automatiques.

A ce qui se racontait chez les rares humains encore en vie à l'aube du 51eme siècle, ils n'étaient pas comme Data, la Fédération avait probablement fait une erreur mais ils étaient incapable de savoir laquelle car la connaissance cybernétique qui aurait permis de rectifier l'erreur avait été perdu, en même temps que la planète Terre et les territoires de l'ancienne Fédération galactique qui gouverna une bonne moitié de la Galaxie jusqu'au milieu du 36eme siècle Ils n'étaient que des machines, sans réelles consciences, ni envies d'être meilleurs, ils n'avaient pas de buts, pas d'exigences, mais ils étaient obéissants, comme des enfants. Et comme des enfants, ils peuvent parfois mal comprendre les demandes et désirs de leurs parents.

La Fédération a commencé à utiliser les Androïdes massivement aux alentours

du XXIX^{ème} siècle, et dans les siècles suivants, il était devenu commun qu'ils travaillent sur les navires et les stations dans toute la galaxie. Et déjà à l'époque, Data avait disparu, beaucoup pensent qu'il fut le responsable, mais en réalité, d'autres, dont elle même, pensaient qu'il était mort...quelques autres, au contraire, pensaient quant à eux, que l'androïde était toujours en vie et ignorait peut-être la situation. Quel que fut la vérité, les Androïdes de Type Soong se sont retournés contre leurs maîtres humains. Pourquoi? Personnes ne le sait vraiment...mais beaucoup pensent que la demande de la Fédération, leurs valeurs de paix, a menés l'intelligence logique implacable des Enfants de Soong à en venir à une solution logique, la solution la plus logique pour éviter les guerres, la corruption intestine et tout le panel de problèmes que la vie biologique, intrinsèquement chaotique, amenait: L'extermination.

Cela avait commencés doucement: Les Androïdes avaient commencé simplement par refuser à obéir à certains ordres, exprimant leurs points de vues et leurs intelligences sur les situations. Quand Starfleet a compris qu'il y avait un problème et qu'ils devaient agir, il était déjà trop tard. Les Enfants de Soong voyant la volonté des humains à les désactiver comme une menace à leur existence, ils ont simplement détruit ces derniers. Les Lingons furent les premiers à réagir avec les Vulcains, et eux aussi furent exterminés. Et un par un, petit à petit, les Androïdes ont commencé à les détruire: le plus dérangeant, était cette volonté de prendre ensuite leurs apparences, coutumes et autres, comme s'ils jouaient une existence, comme un sombre opéra ou pièce de théâtre vivant. Se voyaient ils comme les seuls véritables êtres vivants et conscients?

Le métal produisit un hurlement alors qu'il se déchirait sous la pression spatiale, et bientôt elle fut happée tout comme les survivants qui se trouvaient encore sur le pont. Le froid intersidéral commençait déjà à geler ses extrémités, bientôt se serait fini et elle serait morte, l'air lui manquait et ses yeux essayaient de verser des larmes de douleurs qui ne vinrent jamais. Ils avaient été les derniers de leurs espèces, les derniers survivants, le navire-monde n'était plus, tout comme Vega Prime, tout comme la Station Horizon, la Galaxie, maintenant, était aux mains des Enfants de Soong.

Pourtant, sa dernière pensée, alla ironiquement vers eux, se demandant une dernière fois...pourquoi ?!

FIN